

Aller aux périphéries de nos villes et de nous-mêmes....

à la suite de notre pape François et de l'appel à la mission du dernier synode!

Si l'Évangile est une Bonne Nouvelle pour nous, il nous procure la joie, la vraie joie, alors nous ne pouvons que la partager à tous ceux avec qui nous vivons et que nous rencontrons....

C'est avec la communauté des moines et moniales de Tibériade venus pour une mission d'évangélisation du 17 au 24 avril à Calais que nous avons pu vivre et partager cette joie de l'Évangile!

D'inspiration franciscaine, sœurs Agnès et Laetitia, Frères Frédéric, Antoine, Bert et Joachim ont vécu avec la communauté paroissiale des temps de prière, de rencontre, de repas partagé en famille ou au relais de Pentecôte-Blanc Nez. Jeunes et moins jeunes, à l'école, au collège ou immobilisés par la maladie à domicile ou en EHPAD, migrants de toutes confessions dans la jungle, ont pu à un moment ou un autre rencontrer ces moines et moniales, jeunes, souriants et si dynamiques, accompagnés de paroissiens.

Leur programme était chargé de 7h00 du matin, avec la messe et les Laudes, jusqu'au soir avec des veillées qui se terminaient vers 22h00...et entre temps des visites en tous lieux. Avec eux, nous avons pu, chacun, réaliser qu'il n'est pas possible de garder pour nous la source de notre bonheur!

C'est en manière de réponse à l'appel du Synode pour la mission que ce partage, cette annonce se sont faits dans la simplicité du témoignage fraternel, en allant au devant des calaisiens, paroissiens ou non, en se faisant proches d'eux dans le porte à porte, la rencontre de rue. La communauté de Tibériade avait apporté des instruments de musique et des idées plein la tête mais aussi une colombe, une poule, un sac de grains et Pâquerette, une belle petite ânesse qui a su favoriser les rencontres auprès des habitants, dans les rues, sur le marché, auprès des enfants, dans les cours d'école et jusque dans la jungle!

Un des grands moments fut le chemin de lumière à travers la ville entre l'église du Sacré Coeur et Notre- Dame avec des haltes, comme un chemin de croix mais ici de lumière, avec des chants, des prières et même des danses. Etonnement mais aussi sourire des passants devant tant de gentillesse de ce «pèlerinage» peu ordinaire!

Frère Frédéric nous invita fortement à sortir de notre coquille pour aller vers les autres et là encore, très concrètement, il avait apporté une coquille d'oeuf vide et démontra qu'une fois sorti de sa coquille le poussin ne peut revenir en arrière. Il nous faut aller de l'avant!

Nous aussi nous avons à être sel, lumière du monde. Nous devons donner du goût, conserver le trésor de la Bonne Nouvelle et aller au devant de nos frères !

Voyant cela, les hommes rendront gloire à Dieu ! (cf. Mt 5, 16) Alors heureux serons-nous!

Chantal Auvray